

tement et étroitement adhérents à l'empire. L'assimilation économique marche avec la conquête politique. Et c'est ainsi que cette lenteur dans l'action lui donne l'assurance d'une marche en ayant sans déboires et sans surprises.

L'action russe est progressive, et c'est là une heureuse conséquence de ses qualités de stabilité et de lenteur ; elle ne peut pas subir de recul, précisément à cause de la patience et de la ténacité avec laquelle elle prépare, accomplit et perfectionne les incorporations successives qu'elle procure à l'empire ; sa sagesse lui interdit les conquêtes hâtives ; sa constance lui interdit les acquisitions aléatoires et temporaires ; l'entrée immédiate des nouveaux territoires dans l'ensemble impérial empêche tout recul, tout échec, tout mouvement rétrograde, lequel serait une atteinte directe à cet ensemble et à la métropole. La Russie jouit donc vis-à-vis des peuples qu'elle a soumis, et de ceux qu'elle soumettra, d'une réputation d'infailibilité et d'invincibilité, que justifient les événements successifs, et qui rend faciles les tâches les plus audacieuses et les plus délicates. Les développements de cette politique découlent normalement et logiquement les uns des autres ; bien mieux, le précédent engendre infailliblement le suivant, à tel point que chaque expansion nouvelle est attendue et exploitée à l'avance, tant par ceux qui s'y résignent que par ceux qui en profitent. Et chaque jour ne fait que rendre plus inévitable et plus naturelle aux yeux de tout l'univers la succession de ces agrandissements, aussitôt légitimés qu'effectués.

Enfin, l'action russe est continue, et c'est, pour la Russie elle-même et vis-à-vis des autres puissances, le plus précieux des avantages. Tandis que les autres nations co-